

LAPONIE FINLANDAISE



du 8 au 15 février 2020

Robert Chalmas
Violaine Kaeser



En ce premier jour de vacances, le samedi 8 février, Isabelle, ma fidèle amie floricultrice, vient me chercher avant 8 heures pour me conduire à l'aéroport.

Je retrouve Robert vers 8 h 20 et nous prenons place dans la file des participants à destination de Kittilä, en Laponie finlandaise. Nous avons trois guichets à disposition. C'est assez long, mais finalement, nous nous « débarrassons » de nos valises et gagnons ensuite la sécurité. Nous sommes dans la nouvelle partie, et, pour la première fois, nous n'avons pas besoin de sortir les liquides, les ordinateurs et les tablettes : tout est bien détecté.

Je rencontre des collègues enseignantes, une ancienne remplaçante de Trembley et une ancienne enseignante de Genthod. Je me rends compte qu'il y a plein d'enseignants qui partent pour le Grand Nord, pour profiter de la semaine de vacances de février.

Nous décollons avec notre Airbus 220 de Swiss avec un quart d'heure de retard et atterrissons à Kittilä avec de l'avance.

Le survol de la Suède est beau, avec les arbres et les lacs gelés.

À l'arrivée en Finlande, c'est très bouché.

Nous devons attendre environ une heure pour récupérer nos bagages : c'est vraiment long, pour un si petit aéroport.

À Kittilä, nous rencontrons Simone, notre correspondante de l'agence « Kontiki »,

et partons en car pour Luosto. Le début du parcours est tristounet, mais peu à peu, les paysages deviennent plus jolis, et les sapins sont beaux, croulant sous la neige.



On voit un élevage de rennes.

Les forêts sont plus ou moins denses et il y a aussi beaucoup de bouleaux : je pense bien sûr aux décorations lumineuses en bois de bouleau de mon amie Antoinette et de ma filleule Sandra.

Vers 18 heures, nous arrivons à Luosto. Nous sommes les premiers à quitter le car. Nous descendons à l'hôtel « Luostotunturi ». Il y a un problème avec les chambres. Finalement, on nous donne deux chambres « Superior ».

Nous nous installons rapidement et redescendons pour aller manger. C'est un buffet sympa.

Avant d'aller boire la tisane du soir, nous faisons un saut à la « shop » de l'hôtel. Ciel, c'est cher !!!

En ce dimanche matin 9 février, nous nous retrouvons à 8 h 15 avec Robert, pour aller prendre un sympathique petit-déjeuner.

Nous nous préparons et sortons vers 10 heures pour découvrir le « centre » du village.

Le magasin de souvenirs est ouvert, de même que le magasin d'améthystes. On fait un premier tour, en guise d'observation.

À 11 heures, la supérette ouvre, et on s'y engouffre, en même temps que des quantités de gens arrivés à Luosto la veille au soir. On peut à peine bouger et voir les articles, tellement il y a de monde.

On fait quelques achats : de l'eau, des victuailles, des cartes postales, des timbres.

Les bras chargés, nous ressortons et nous nous dirigeons vers les centres de réservations d'activités. Nous confirmons notre sortie à la mine d'améthystes, le mercredi, avec déplacement en motoneige, puis nous allons à « Lapland Safaris », à côté du bureau « Kontiki ».

Nous faisons la demande d'alertes « aurores boréales » par SMS, et nous nous inscrivons pour la journée de vendredi à Rovaniemi (musée Arktikum et village du Père Noël).



Nous découvrons les pistes de ski et remarquons qu'il y a des représentations de renards à plusieurs endroits, le renard étant très estimé en Finlande.

Nous retournons à l'hôtel et pique-niquons dans la chambre avec du saumon, du pain finlandais, des mandarines et des biscuits.

Peu après, nous ressortons et partons faire le tour du lac gelé, qui ne se trouve pas loin de l'hôtel. Nous mettons environ 50 minutes pour faire le tour. Les bouleaux et sapins couverts de neige sont magnifiques.



Domage qu'une grande partie de la balade soit loin du lac.



À notre retour, nous retournons vers un des organisateurs d'activités, et réservons une sortie « rennes » pour mardi.



Le temps de faire une petite pause à l'hôtel et c'est déjà l'heure de nous rendre à l'apéro de bienvenue offert par « Kontiki ».

Nous buvons un verre de bon jus de baies chaud.

Nous avons droit



à des explications de notre guide Simone sur Luosto, la Finlande, les Samis, les aurores boréales.

On nous dit qu'il n'y a que 75 personnes qui vivent à l'année à Luosto.

Des petits canapés au renne et aux champignons nous sont proposés. Sympa !

Nous repartons assez vite, car nous sommes attendus pour le repas du soir, sous forme de buffet, et il nous faut passer par la chambre, éloignée, pour enlever nos habits chauds.

Nous dînons avec le buffet du soir, prenons notre tisane, puis allons nous coucher tôt.

Nous nous retrouvons à 8 h 15, en ce lundi 10 février. Le temps est maussade. Il neigeote et le vent souffle.

Nous prenons le petit-déjeuner, puis nous sortons. La neige tombe avec plus de vigueur.

Le renard est donc important pour les Finlandais. Selon la légende, on dit que le renard polaire, en parcourant rapidement les vastes étendues enneigées, éjecte de la poussière de neige avec sa queue, dans le ciel, ce qui crée les aurores boréales, tout au long de son passage : des flocons de neige sont ainsi projetés et ils se mettent à scintiller.

C'est pourquoi les Finlandais utilisent le terme finnois de « revontulet » pour parler des aurores, mot qui peut se traduire par « queue de renard rouge » ou « feu du renard ».

Nous découvrons plusieurs dessins avec des renards, notamment à l'hôtel, et cela me donne une idée de dessin pour la rentrée, avec mes élèves. Regardons des tableaux !



Nous allons à la supérette faire des achats. Nous poursuivons par la boutique de souvenirs et un autre magasin peu intéressant qui était fermé auparavant, avant d'entrer dans le magasin d'améthystes. Je fais des « repérages » et nous faisons quelques menues emplettes.



Nous décidons ensuite d'aller réserver une sortie avec les chiens de traîneaux pour jeudi. Nous choisissons une compagnie ayant des samoyèdes, et non des huskies, que nous avons eus les fois précédentes, au Svalbard, à Tromsø ou à Malangen.



Puis, nous partons à la recherche du restaurant « Kelo » où nous avons le repas du soir de mardi et vendredi. Après quelques détours dans la forêt, nous le trouvons, pas très loin de l'hôtel « Aurora ».

Nous retournons vers notre hôtel où nous pique-niquons.

C'est ensuite « quartier libre ». Je m'écroule dans une sieste réparatrice, alors que Robert part vers 15 heures pour faire un tour au bas des pistes de ski. Il observe ensuite quelques cabanes en rondins, cachées dans la forêt. C'est là qu'Antoinette avait logé il y a cinq ans, et d'autres connaissances étaient aussi dans ces logements typiquement nordiques.

Lors de sa balade, il voit aussi un panneau parlant des oiseaux que l'on peut rencontrer en été à Luosto.



De retour à l'hôtel, il passe un moment au spa.

De mon côté, je prends du temps pour écrire mon texte et commencer les cartes postales.

Nous nous rendons au buffet du soir.

Je ne me sens pas très bien et je constate que j'ai un peu de fièvre.

Tout le soir, je tente de me soigner et de me réchauffer : je trouve qu'il fait froid dans la chambre et dans la salle de restaurant.

C'est à nouveau à 8 h 15 que nous nous retrouvons en ce mardi 11 février.
Je ne me sens pas bien. Hier, j'ai eu de la fièvre, et j'ai pas mal toussé hier soir. J'ai pris plein de médicaments, et j'espère que ça va aller, car aujourd'hui, nous avons notre première activité.

Nous prenons le petit-déjeuner, puis nous allons faire quelques courses à la supérette. On en profite pour glisser les cartes déjà écrites dans la boîte aux lettres.

Nous rentrons, puis je vais dormir un moment : il faut que je me « retape ».

À 12 h 15, nous quittons l'hôtel et nous nous rendons au centre de « Luosto Adventures ». Nous attendons quelques minutes, et quelqu'un vient nous chercher en voiture pour nous amener au centre des rennes. Nous ne sommes que les deux, Robert et moi.



Une petite neige fine tombe, et le Sami qui nous accueille nous propose d'avoir chacun un traîneau.

Nous sommes à Kopara, entre Luosto et Pyhä.



Le Sami nous donne quelques explications, puis nous partons.

Il y a le renne de tête, puis le Sami à genoux sur une petite luge, un renne, mon traîneau, à côté de moi un renne qui tire le traîneau de Robert.

C'est magnifique. Nous traversons une forêt de sapins et de bouleaux dans laquelle nous voyons des rennes. C'est calme.



Enfin, je peux me décontracter, et pendant une heure, je me délecte du paysage nordique. Après la forêt, nous traversons un terrain dégagé avec quelques petits arbres, et il neige toujours.



Après une heure hors du temps, nous retrouvons notre point de départ.



Nous quittons le Sami, et nous rentrons en voiture à Luosto.

Avant de regagner l'hôtel, nous entrons dans une « shop » qui n'était pas ouverte les jours précédents.



Nous admirons une représentation stylisée de renard, le « revontulet », et nous photographions une publicité pour TUI, notre agence préférée.

Ensuite, « quartier libre » !

Robert se rend à la piscine de l'hôtel, puis il va faire un tour vers un site mentionné comme intéressant pour l'observation des aurores boréales, tout en contournant l'hôtel et en admirant des bonshommes de neige.



Le thermomètre indique 0 °C : beaucoup trop « chaud » pour la Laponie finlandaise.

De mon côté, je fais une petite sieste, je bouquine, j'avance mon texte.

Nous nous retrouvons à 17 h 45 pour aller au restaurant « Kelo » pour manger. C'est prévu dans notre arrangement. Des lanternes nous guident dans la montée et le personnel, en tenue samie, nous sert. On est vraiment dans l'ambiance samie.



Les plats sont bons : il y a du renne, du saumon, des spécialités.
En quittant le restaurant, nous voyons une femme samie avec son renne.



Après notre retour, nous buvons la tisane du soir, puis allons nous coucher. Le ciel est bouché.

Nous nous retrouvons une fois encore à 8 h 15, en ce mercredi 12 février.
Il y a eu une faible activité aurorale dans le Nord, durant la nuit, mais rien à Luosto.
Après le petit-déjeuner, nous partons pour la supérette, selon un rituel désormais bien établi. Nous faisons quelques achats, puis passons au magasin de souvenirs.
De retour à l'hôtel, il nous reste un petit moment avant de nous préparer.
Aujourd'hui, pour Robert et moi, c'est notre « baptême de motoneige ».
Nous nous équipons de pied en cap : habits Thermolactyl très chauds, combinaison, gants, bonnet, cagoule, etc.

Nous nous dirigeons vers le lieu de rendez-vous, peu avant midi. Avec nous, il y a tout un groupe de Suisses parlant français, des Vaudois me semble-t-il, et une famille.



Nous recevons les casques, après avoir présenté les permis de conduire.
Nous avons droit à un film d'explication pour la conduite de cet engin. On apprend les signes qu'il faut faire avec la main ou le bras, lorsqu'on démarre, lorsqu'on s'arrête, lorsqu'il peut y avoir du danger.

Comme je ne souhaite pas conduire, Robert fera les deux trajets. Merci à lui !
On découvre aussi un véhicule à chenilles, à côté des motoneiges.

On nous attribue une motoneige : je monte et m'installe à l'arrière. Robert s'assied devant.



Les moteurs sont enclenchés,... et c'est parti !

Robert conduit du mieux qu'il peut, et moi, je m'accroche derrière, comme je peux...

Nous filons en direction de la seule mine d'améthystes d'Europe.

Les paysages sont magnifiques, mais je ne vois pas grand-chose derrière mon casque intégral, rempli de buée.

Nous nous arrêtons à plusieurs reprises : on voit des skieurs de fond, des marcheurs.



Arrivés au sommet du « tunturi », la colline finlandaise, nous nous arrêtons et admirons une vue à couper le souffle.

On voit enfin ces sapins croulant sous la neige, avec le sommet recourbé. Ah... C'est la Laponie profonde...



Nous entrons dans une maison où l'on nous sert du jus de baies chaud et où nous avons droit à plein d'explications sur l'extraction des améthystes, la variété des couleurs, etc. On admire de nombreux spécimens, avant de descendre dans la mine (61 marches).



On reçoit une sorte de marteau et on tape. Très vite, je trouve trois éclats d'améthystes et le guide me dit que l'un des trois est beau : je peux le garder. Cool !



Nous restons encore un moment, puis passons à la « shop ». J'achète des bijoux à mes filleules Sandra et Aurélia qui ont 30 ans et à la maman de Sandra, Michèle, qui vient d'avoir son anniversaire.

C'est ensuite le retour en motoneige où l'on atteint la vitesse de 30 km/h.

Au retour, nous buvons un jus, passons dans un magasin, avant de rentrer à l'hôtel.

Durant l'après-midi, Robert se rend au spa-piscine, pendant que je fais une sieste, avant d'avancer mon texte et d'écrire des cartes postales.

Le temps est toujours aussi couvert.

En ce jeudi 13 février, nous nous retrouvons à 8 h 15 pour aller prendre le petit-déjeuner.

Peu après, nous nous préparons pour la sortie « chiens de traîneaux ».

Nous montons au lieu de rendez-vous et rencontrons deux Genevoises avec qui nous échangeons quelques paroles.

Arrivés à « Luosto Adventures », nous attendons. Des Allemands sont aussi inscrits au même tour.

À 10 h 30, nous quittons les lieux en voiture et parcourons un trajet d'une demi-heure environ.

Nous dépassons l'endroit où nous avons fait la sortie « rennes » et atteignons alors Pyhä, la « station jumelle » de Luosto, où nous voyons la montagne, un « tunturi » avec des télésièges.

Nous roulons encore un moment avant d'arriver à destination. C'est donc après Pyhä.

Un chien samoyède blanc immaculé nous accueille joyeusement, en jappant. Nous sommes tout de suite dans l'ambiance.



Nous entendons les aboiements effrénés des chiens du chenil, descendons un petit chemin glissant, puis rencontrons nos deux guides, une mère et sa fille.

Elles se mettent à préparer les attelages. Le nôtre comprend deux chiens samoyèdes et trois huskies du Canada, alors que l'attelage des Allemands a deux samoyèdes et quatre huskies.

Robert et un Allemand se proposent comme « mushers », les conducteurs de chiens, et les deux guides seront en tête, en motoneige.

Les explications d'usage données, nous nous préparons à partir.

Les deux Allemands, dans le traîneau de devant, sont au fond de la luge, alors que je suis sur une banquette, ce qui me semble un luxe suprême, mais qui va s'avérer plutôt déstabilisant.



Nous démarrons. Le paysage est magnifique, les sapins, couverts de neige, donnent un aspect irréel aux lieux que l'on traverse, alors qu'un timide soleil semble se pointer, mais ce sera de courte durée, car il se met à neiger assez fort.

Il faut protéger les appareils de photos.

Il y a des bouts droits, des montées, des descentes, des virages serrés. C'est « sportif ».

À plusieurs reprises, le traîneau des Allemands s'enfonce dans la neige, et les guides doivent intervenir.



Au moment où nous avons un virage très serré à négocier, notre traîneau se couche sur le flanc droit et je me retrouve dans une situation délicate, avec la jambe droite coincée dans la haute neige. Peu après, c'est le même problème à gauche. Pas simple ! Les guides doivent nous sortir de ces fâcheuses situations. La suite de la sortie se passe bien.

Nous disons « au revoir » à nos chiens, puis nous rentrons assez tôt, ce qui nous permet d'aller faire des courses. Comme le ciel s'ouvre enfin, Robert part prendre des photos, avant d'aller à la piscine, et moi, je fais une mini sieste, avant d'avancer mon texte et d'envoyer des e-mails.



Je profite de ce moment plus clair pour photographier ma chambre, en regardant vers l'extérieur.

La nuit tombe.

Le ciel se rebouche. Encore raté !

C'est à 7 h 15 que nous nous retrouvons ce matin, le vendredi 14 février, jour de la Saint-Valentin, car nous sommes inscrits pour une sortie d'une journée à Rovaniemi.

Nous nous retrouvons à « Lapland Safari » à 9 heures, comme demandé, et à 9 h 30, nous quittons les lieux en car.

Il y a pas mal de francophones dans le groupe. Après une heure et demie de trajet, nous voici à Rovaniemi.



Nous commençons par la visite du célèbre musée « Arktikum », super intéressant. Mon amie Antoinette m'avait dit qu'il ne fallait pas manquer d'y venir.

Il y a une partie consacrée aux sciences et aux activités scientifiques et une partie dédiée à l'histoire de la Laponie, de la Finlande, des Samis.

Nous voyons des photos de la Laponie finlandaise et du Svalbard, cher à nos cœurs.



Nous faisons des expériences, regardons des vidéos, des films. C'est passionnant.



La Laponie, c'est le monde des rennes, alors on s'amuse un peu...

On trouve des informations sur les ancêtres des Samis jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

On rencontre un élan... nous qui n'en avons jamais vu..., nous admirons une énorme améthyste et observons avec intérêt un ancien dossard d'une compétition des J.O. de Saint-Moritz : une autre époque !



N'oublions pas la partie consacrée aux animaux, comme le renard polaire, ou aux oiseaux, avec le macareux moine.



Et Rovaniemi, c'est la ville du Père Noël... alors le grand barbu sous une aurore, « ça en jette » !

Après deux heures de visite dans ce site enchanteur, nous reprenons la route. Mais nous aurions pu y rester toute la journée.

Après un quart d'heure de car, nous voici au « Village du Père Noël », le « Santa Claus Village ».

Nous sommes presque sur la ligne du cercle polaire arctique. On voit donc des mentions de cette ligne géographique importante.





Nous passons un bon moment dans la poste, où nous nous envoyons des cartes au tampon spécial, non seulement pour maintenant, mais on s'envoie des cartes pour ... Noël 2020. J'avoue ne jamais avoir écrit des cartes de vœux si tôt...

Il y a un monde fou. On voit des cartes reçues du monde entier.



Nous découvrons dans la localité une ambiance de chants de Noël, avec les sapins décorés, et de nombreux magasins de souvenirs autour du « Grand barbu au manteau rouge ».



Nous jouons vraiment aux touristes, aux enfants, on va de « shop » en « shop », on fait quelques achats.

Nous nous arrêtons pour manger quelque chose.



Je me dis qu'il ne manque que les rennes... Mais non, ils sont là, et on peut faire des promenades.



Nous allons ensuite dans la maison du Père Noël. Il y a la queue pour faire des photos avec le célèbre personnage, mais à 30 euros la photo et à 40 euros avec la clé USB, c'est vraiment de l'abus...

Alors, nous photographions le Père Noël en plastique, en Lego... Nous prenons aussi la photo d'un renne naturalisé ainsi que d'une motoneige : des moyens de transports bien utilisés dans le Grand Nord.



Nous retrouvons le car après cette parenthèse en période de Noël, et nous rentrons.

Nous arrivons à Luosto à 17 h 30. Le ciel est clair, l'indice « K » est de zéro, mais Robert soutient qu'il y aura de l'aurore, même si les pronostics envoyés par SMS sont négatifs.

Le repas du soir est prévu au restaurant « Kelo » où le Père Noël nous attend. Encore lui !!! On a de la peine à manger, vu que l'on a dîné vers 15 heures.

On rentre à l'hôtel en passant par la forêt, et on regarde l'état du ciel, via les différents sites. Le ciel est relativement dégagé, mais l'indice « K » est toujours de zéro. On décide de boire la tisane du soir et de commencer les bagages.

Vers 21 heures, Robert tente une sortie, car on soupçonne vaguement quelque chose sur les webcams. Il me téléphone peu après pour me dire que ça ne vaut pas la peine. On ne voit rien à l'œil nu, mais on soupçonne une très vague bande verte au ras de l'horizon nord-est, sur l'appareil photo, mais ce n'est pas terrible.



Je laisse mon téléphone portable allumé toute la nuit, en vain...

Le réveil sonne tôt, à 6 heures, en ce samedi 15 février, jour du retour en Suisse.

Une première pesée des bagages se fait à 7 heures : cela semble aller.

Nous prenons le petit-déjeuner, allons finir les bagages et à 9 heures, nous sommes en bas, car nous devons être prêts pour cette heure-là.

Ce n'est en fait qu'à 9 h 30 que le car arrive. Nous mettons nos bagages dans la soute et montons dans le véhicule.

Deux minutes après, nous nous arrêtons au « Café Amalilo », derrière la supérette, pour boire quelque chose.

À 10 heures, c'est le départ pour Levi, deux heures de route.

Le paysage est beau, mais monotone : des sapins et des bouleaux tout givrés, et de temps en temps, une ferme, quelques maisons, une église.



Après quarante kilomètres, nous passons Sodankylä et poursuivons notre route.

À midi, nous sommes à Levi, la station de sports d'hiver très connue, accueillant chaque année un slalom hommes de la Coupe du Monde de ski alpin. Il fait moins 18 °C.



Nous profitons de monter sur le sommet avec des cabines, nous permettant ainsi de voir la station de Levi, d'en haut.



La neige se met alors à tomber dru.



Nous grignotons quelque chose, bien au chaud dans une cafétéria.



Il fait -20°C au sommet des cabines. C'est enfin le froid polaire, et cela nous change des températures « élevées » de Luosto.



Nous redescendons, puis faisons un tour dans la rue centrale.



Il neige de plus en plus fort, et nous nous transformons rapidement en « bonshommes de neige ». Nous rangeons nos appareils au fond des sacs.

À 14 h 15, nous quittons Levi, et nous sommes à l'aéroport de Kittilä un quart d'heure plus tard.

Nous donnons nos bagages, prenons congé de Simone, passons la sécurité assez vite et s'ensuit ensuite une longue attente.

Nous devons partir à 16 h 20. Notre avion arrive avec du retard, et une tempête de neige s'abat sur Kittilä.

Vers 17 heures, nous entrons dans l'avion et ne décollons qu'à 19 heures, car il a fallu dégivrer l'appareil. Nous avons attendu tout ce temps dans l'avion, en ayant de temps en temps des informations.

Enfin, nous décollons et volons en direction de Genève.

Si, à l'aller, les vents nous avaient poussés, et nous avons eu un trajet de 3 h 10, au retour, c'est le contraire.

On mettra environ quatre heures pour le retour, puis il faut attendre les bagages.

Nous sommes tous épuisés.

Dès que nous avons nos valises, nous allons prendre un taxi pour rentrer au plus vite. Quelle fatigue !

Nous n'avons pas eu de chance, durant cette semaine à Luosto. La météo ne s'est pas montrée coopérative, et le ciel couvert était plutôt déprimant. Nous avons vu du gris clair, du gris foncé, du gris souris, du gris perle... pas terrible.

Je pense aux photos que j'avais vues de plusieurs amis, dont Antoinette, avec des couleurs magiques selon les heures de la journée... Pas de chance...

Et pas d'aurore boréale digne de ce nom... Dommage !

Ceci dit, je suis contente d'avoir découvert cette petite station de Laponie finlandaise et je peux imaginer que ce doit être magnifique dans d'autres circonstances...

Texte : Violaine Kaeser

Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser